

Le bureau de poste

Au début du 19^e siècle, la correspondance adressée aux habitants de Saint-Hyacinthe est reçue au manoir seigneurial, qui sert alors de relais postal. Les habitants peuvent venir y chercher leur courrier qui leur est remis par le seigneur lui-même. À partir de 1828, des maîtres de poste, souvent des marchands, sont officiellement nommés et organisent le service à partir de leur propre domicile.

Un premier véritable bureau de poste est construit en 1853 dans la basse-ville. Détruit par l'incendie de 1876 qui allait ravager les trois quarts de la ville, il est remplacé par un bâtiment de brique et de bois sur le même emplacement. Le besoin d'un nouvel édifice se fait cependant sentir à la fin du siècle et on choisit le site actuel, sur la rue Girouard.

L'édifice victorien, au revêtement en pierre bosselée, est ouvert au public en 1893, un an après le début de sa construction. Massif, il dégage une forte impression de puissance et de permanence tout en demeurant élégant grâce à l'ajout d'un fronton surélevé et d'une tour carrée campanile sur le côté, de style italianisant. En 1903, deux horloges, maintenant disparues, ornaient le haut de la tour.

Lors de sa construction, seule l'inscription anglaise Post Office figure sur l'édifice, mais les protestations de la population franco-phonie obligent les autorités à remédier à la situation.

Les services postaux occupaient entièrement le rez-de-chaussée, tandis que le premier étage logeait les bureaux du ministère du Revenu et, sous différentes dénominations, des services reliés à l'emploi et à l'immigration. Quant au deuxième étage, il servait de logement au gardien de l'immeuble.

Ce bureau de poste est demeuré en activité jusqu'en 1961. Depuis, des bureaux et des logements y ont été aménagés et la poste a été relogée dans un nouvel édifice.



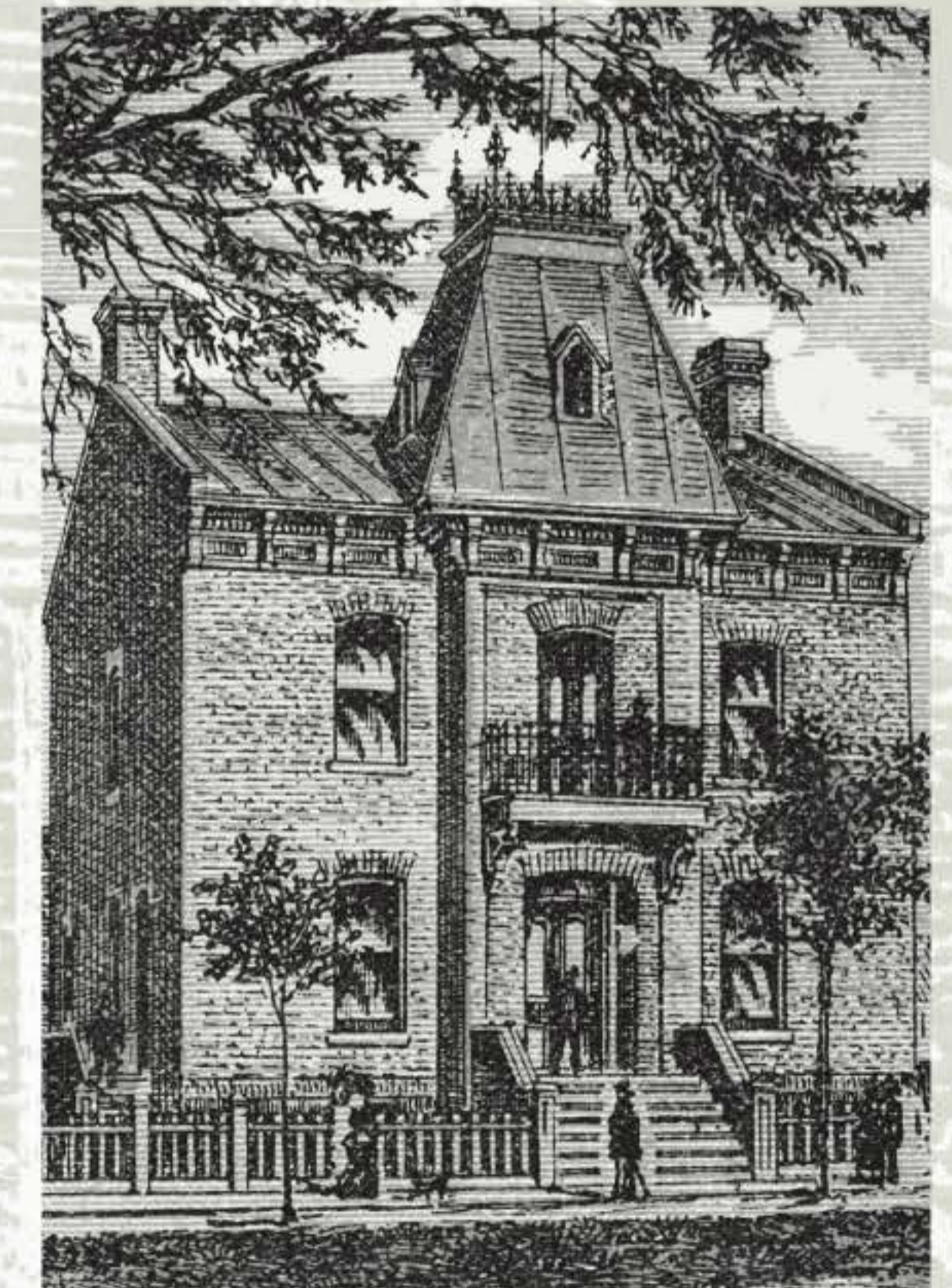
Deuxième bureau de poste, situé sur l'avenue de l'Hôtel-Dieu entre les rues Des Cascades et Saint-Antoine, tel que représenté dans une gravure de 1886.

Le bureau des douanes

Avant 1850, tous les droits d'entrée sur les marchandises sont perçus à Montréal. La proximité de la frontière des États-Unis, la présence d'un important cours d'eau et surtout l'arrivée du chemin de fer à Saint-Hyacinthe provoquent cependant un tel essor du commerce et de l'industrie que cela justifie, vers 1854, l'installation d'un bureau des douanes.

Le bureau du percepteur déménage à plusieurs reprises avant d'être logé, en 1895, dans le bureau de poste de la rue Girouard. Il s'installe finalement, en 1903, dans l'édifice voisin nouvellement construit. Les services de la douane demeureront en ces lieux jusqu'en 1963, remplacés par des logements et des bureaux.

L'édifice symétrique est inspiré du style Second Empire, en particulier la toiture mansarde percée de lucarnes et la tour centrale couronnée d'un toit à l'impériale. Comme l'immeuble des postes voisin, le bureau des douanes est pourvu d'un appareil de pierre bosselée, ce qui crée un ensemble architectural doté d'une agréable impression d'unicité.



Le deuxième bureau des douanes, tel que représenté dans une gravure de 1886.